

Promesses aux persécutés

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 2 Th 1.1-12; Jn 1.18; Rm 2.5; 12.19; Ap 16. 4-7; 20.1-6; Jn 14.1-3.

Verset à mémoriser: « *C'est pourquoi nous prions toujours pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de son appel et qu'il accomplisse, avec puissance, toute intention bonne et toute œuvre de foi.* » (2Th 1.11).

Pensée centrale: Le retour de Jésus est le point culminant de l'espérance chrétienne.

Comme l'acheminement du courrier devait être très lent, une Eglise qui désirait s'adresser à Paul devait connaître le lieu où il se trouvait pour lui faire parvenir un message, ce qui, certes, n'était pas toujours facile. Quand le contact avait finalement été établi, l'apôtre dictait sa réponse qu'il faisait transmettre par messenger à l'Eglise. Ce procédé prenait parfois des mois. Entre-temps, de fausses croyances avaient le temps de se développer et de se propager.

C'est ce qui semble s'être passé à Thessalonique, où de nouveaux problèmes avaient surgi dans l'Eglise. Ces problèmes avaient peut-être même empiré, car les recommandations données par Paul dans sa première lettre n'avaient pas été correctement suivies. Dans sa deuxième lettre, Paul essaie à nouveau de redresser la situation.

Les paroles de l'apôtre dans la leçon de cette semaine peuvent être résumées en ces termes: au retour de Jésus, les croyants seront sauvés par une intervention miraculeuse de Dieu en Christ. Ce passage offre davantage d'informations sur les caractéristiques de ce retour.

* Etudiez la Leçon de cette semaine pour le sabbat 15 septembre.

DIMANCHE 9 septembre

De nouvelles salutations

(2 Th 1.1, 2)

« Paul, Sylvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu, notre Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ: Grâce et paix à vous de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ » (2 Th 1.1, 2) **À travers des salutations aussi simples, quelle espérance, quelle promesse, quelle théologie découvre-t-on et comment les faire nôtres dans notre vie?**

Paul, comme il le faisait si souvent, parle de grâce et de paix. En un sens, celles-ci ne sont-elles pas liées? Prendre conscience de la grâce de Dieu, ainsi que de la promesse du pardon en Jésus, ne nous conduit-il pas à la paix? Il est donc vital que, dans n'importe quelle circonstance de notre vie, nous prenions tout le temps de méditer sur cette offre merveilleuse, le salut et la grâce procurés par Jésus, malgré notre indignité. Existe-t-il meilleure façon d'expérimenter la paix promise? Gardons l'esprit fixé, non sur nous-mêmes, mais sur Jésus et sur ce qu'il nous offre.

Comparez 1 Th 1.1 et 2 Th 1.1, 2. Il existe une petite différence dans le choix des mots. Quelle pourrait en être la signification?

Il existe une différence entre 1^{er} et 2^e Thessaloniens. Paul a changé l'expression: « **En Dieu, le Père** » (1 Th 1.1, c'est nous qui soulignons) en: « **En Dieu, notre Père** » (2 Th 1.1, idem). Ce changement ajoute une note relationnelle. Certains croyants, tout en se sentant proches de Jésus, ont peur de Dieu le Père. Paul assurait aux Thessaloniens qu'ils pouvaient avoir la même confiance dans leur relation avec le Père qu'avec Jésus. Celui-ci est venu sur terre pour nous montrer qu'il était le Père.

Lisez Jn 1.18; 14.7-11. Quelle assurance et quelle espérance retirer de ces textes, notamment en relation avec 2 Th 1.1, 2?

Actions de grâce de Paul (2 Th 1.3, 4)

Paul avait tendance à formuler des phrases extrêmement longues. 2 Th 1.3-10 est une phrase unique portant essentiellement sur les événements accompagnant le retour de Jésus. Le noyau central de cette phrase, cependant, ne porte pas sur ce retour: « *Nous devons, frères, rendre toujours grâce à Dieu à votre sujet* » (2 Th 1.3,). Les commentaires de Paul sur le retour de Jésus (2 Th 1.6-10) expliquaient en partie pourquoi il remerciait Dieu à leur sujet.

Lisez 2 Th 1.3, 4. Quel principe spirituel important trouvons-nous dans ces versets en relation avec la foi? Qu'arrive-t-il à la foi si elle ne se développe pas?

« *Nous devons* » rendre grâce à Dieu — tel est le verbe principal de 2 Th 1.3-10. Paul se sent dans l'obligation de remercier Dieu pour la foi de plus en plus ferme des Thessaloniens. Entre-temps, leur amour les uns pour les autres s'approfondissait également — ces deux verbes sont au présent dans le texte original. Ainsi, ils grandissaient dans la foi et l'amour, de façon cohérente et continue. Ce type de croissance est essentiel à toute Église en pleine santé. Comme une plante, une Église qui ne croît pas spirituellement meurt.

Paul poursuit en critiquant l'Église de façon significative dans les deuxième et troisième chapitres de sa lettre. Mais il est conscient que l'être humain a besoin d'être valorisé avant de pouvoir gérer les critiques de manière constructive. C'est pourquoi il les valorise ainsi au premier chapitre.

L'une des raisons de cette mise en valeur de la part de Paul est que l'Église de Thessalonique continuait de subir des persécutions. Il loue particulièrement leur « persévérance » dans les épreuves. Au lieu d'évoquer la foi, l'espérance et l'amour, Paul parle de leur foi, de leur amour et de leur persévérance. Parce que la persévérance, ici, était un substitut de l'espérance. Ce sujet a conduit Paul à présenter le retour de Jésus plus loin dans le chapitre.

Grâce à leur foi et à leur amour croissants, leur courage face aux épreuves était devenu une source de fierté pour les apôtres dans toutes les Églises visitées. Les Thessaloniens, sous le feu des persécutions, étaient devenus un modèle d'engagement chrétien.

Les épreuves et les afflictions font-elles croître votre foi? Par ailleurs, qui n'a pas lutté pour maintenir sa foi précisément à cause des épreuves?

MARDI 11 septembre

La souffrance comme un signe de la fin

(2 Th 1.5, 6)

2 Th 1.5-10 a quelque chose de l'Ancien Testament dans l'original grec (la Bible de la plupart des chrétiens de l'époque du Nouveau Testament était la Septante, version grecque préchrétienne de l'Ancien Testament). On trouve dans 2 Th beaucoup plus de références à l'Ancien Testament que dans 1 Th.

Lisez 2 Th 1.5, 6. Que déclarait Paul? Quelles promesses trouvons-nous ici?

Le mot *indice* ou *preuve* (BFC) évoque la preuve ou « *l'indication évidente* » d'une chose. Que prouvait la persécution des chrétiens (verset 4)? Ce n'était certainement pas la preuve d'un jugement à l'encontre du peuple de Dieu. Au contraire, elle annonçait le jugement futur au cours duquel les enfants de Dieu seraient justifiés et ceux qui les persécutaient recevraient les mêmes épreuves qu'ils infligeaient aux autres.

Il y a pour nous ici un message. La violence engendre la violence et ceux qui en font usage envers autrui ont des raisons de craindre l'avenir. Le jugement de Dieu redressera cet état de fait. Ceux qui persécutent le peuple de Dieu auront un jour à affronter sa justice. Mais ceux qui sont injustement traités aujourd'hui à cause de leur foi peuvent attendre avec confiance le jugement futur de Dieu. Il sera alors évident pour tous qu'ils sont l'objet des faveurs divines.

Le Nouveau Testament encourage les croyants à faire preuve de grâce, de miséricorde et de pardon envers autrui. Mais lorsque ce comportement est repoussé et « récompensé » par des jurons, des coups et l'emprisonnement, il est encourageant de savoir que l'injustice ne durera pas toujours. Ainsi, les saints de Dieu sont invités à faire preuve de persévérance. Voir aussi Ap 14.12.

Dans 2 Th 1.5, 6, Paul rappelle ainsi aux Thessaloniciens persécutés que le « *juste jugement de Dieu* » montrera, à la fin, qu'il les approuve dans leur vie d'aujourd'hui. En outre, leur persévérance et leur foi face aux épreuves ont permis que Dieu les choisisse. Dans ce sens, la souffrance des chrétiens peut être une source de joie (1 Th 1.6, 7). Elle montre, de façon concrète, de quel côté nous serons au retour de Jésus.

Le verset 5 évoque le juste jugement de Dieu approuvant les Thessaloniciens. Le verset 6 évoque la condamnation et la destruction de leurs persécuteurs. Dans les deux cas, à la fin, le jugement sera la conséquence du comportement présent.

Avez-vous été injustement traité, vos persécuteurs ne recevant aucune punition visible pour leurs actes? Dans l'affirmative, quel réconfort les promesses liées au jugement de Dieu vous offrent-elles? On bien avez-vous injustement maltraité des personnes sans conséquence aucune pour vous (du moins jusqu'à présent)? Dans l'affirmative, comment envisagez-vous les promesses de Dieu par rapport au jugement de la fin des temps?

MERCREDI 12 septembre

Feu et destruction

(2 Th 1.7-9)

Le langage de ces versets met de nombreuses personnes mal à l'aise. Elles pensent que les représailles, la vengeance, la punition et le fait d'infliger une certaine souffrance ne sont pas dignes d'un Dieu d'amour, de grâce et de miséricorde. Mais un jugement équitable, une rétribution juste font partie des thèmes fréquents abordés par Paul (Rm 2.5; 12.19). Paul ne laisse aucune équivoque: la justice de Dieu se révélera un jour avec puissance.

Et pourquoi pas ? Dans notre société contemporaine, tout gouvernement responsable doit à un moment ou un autre déployer des forces pour réprimer le mal. Même si ce déploiement de puissance n'est pas toujours brutal (comme lorsque l'on vous arrête pour une infraction de la circulation ou lors d'un contrôle concernant vos impôts et taxes), dans certains cas, notamment lorsque des criminels se comportent avec sauvagerie, les autorités doivent réagir à leur violence par la violence. Un gouvernement digne de ce nom impose des contraintes nécessaires pour que nous vivions tous en paix. Il arrive souvent qu'un mal absolu ne cède pas de lui-même. Plus la puissance et la brutalité du mal sont importantes, plus grande doit être la force employée pour l'extirper.

Les images de ce passage ne sont pas très attrayantes, mais elles nous assurent que Dieu fera ce qu'il faut pour mettre fin à la violence et à l'oppression.

Lisez Ap 16 4-7; Dn 7.21, 22. Qu'enseignent ces versets parallèlement aux paroles de Paul ci-dessus dans 2 Th?

Grace à son expérience personnelle, Jésus comprend le prix de la souffrance. On peut lui faire confiance, il exercera la justice divine, mais sans détruire plus que nécessaire. La justice divine provoquera un certain nombre de souffrances, mais pas un iota de plus que nécessaire. Si nous plaçons notre confiance en Dieu en toutes choses, croyons que sa justice exprimera une sagesse et une impartialité qu'il nous est impossible de comprendre des à présent.

Ce passage a pour but, non de se réjouir de la vengeance à venir, mais d'encourager les êtres humains maltraités et opprimés. Le jour de justice vient. Inutile de rendre justice nous-mêmes.

Glorifier le Christ

Lisez 2 Th 1.10-12. Que signifie le fait que Jésus-Christ sera glorifié « dans ses saints »?

La phrase complète du texte de cette semaine (2 Th 1.3-10) offre un certain nombre de détails importants sur le retour de Jésus. A son avènement, « **il rendra la souffrance à ceux qui vous font souffrir et il vous donnera l'apaisement, à vous qui souffrez** » (2 Th 1.6, 7, BFC,). Il descendra du ciel en compagnie d'anges puissants (2 Th 1.7), « **dans un feu flamboyant** », et il exécutera sa justice à l'encontre de ceux qui ont rejeté Dieu et l'Évangile de Jésus-Christ (2 Th 1.8). Les méchants seront détruits (2 Th 1. 8,9) tandis que les justes glorifieront le Christ 2 Th 1.10).

Les événements du retour de Jésus préparent l'étape du millénium, durant lequel la terre sera désolée pendant mille ans (Ap 20.1-6). Même si le passage de cette semaine ne nous dit pas ce qui arrivera aux justes, il est dit, dans 1 Th 4.16, 17 que les hommes sauvés rejoindront Jésus dans les airs à son retour. Il est indiqué en outre, dans Jn 14.1-3, que Jésus emmènera les justes avec lui au ciel.

Comment les croyants doivent-ils se préparer au retour de Jésus selon les instructions de Paul? 2 Th 1.11.

Au verset 10, Paul a fini de parler des méchants et se penche à nouveau sur le sort des justes au retour de Jésus. Aux versets 10-12, il déclare que la gloire de Jésus se révélera dans le caractère de ceux qui croient en lui. Paul se réjouit de ce que ses prières et ses efforts pour les Thessaloniens seront récompensés au retour de Jésus. Voir 1 Th 2.19, 20.

Paul prépare ici le chapitre 2, dans lequel il déclare que le jour du Seigneur n'est pas encore venu. Si c'était le cas, il y aurait eu un feu flamboyant, la destruction des méchants et Jésus aurait été glorifié aux yeux de tous.

Dans le passage d'aujourd'hui, Paul déplace avec facilité l'attention de Dieu vers Jésus, utilisant ces deux termes de façon interchangeable. D'après l'inspiration des écrivains bibliques, Jésus est Dieu. Cet enseignement revêt pour nous une grande importance. Plus Jésus est grand, plus son salut a de puissance et tandis que nous contemplons sa vie, sa mort, sa résurrection et son retour, l'image que nous percevons de Dieu devient plus manifeste. Si Jésus est véritablement Dieu, alors le Père est semblable à lui.

Comment nous livrer à nos occupations quotidiennes tout en attendant le retour de Jésus? Pourquoi est-il si facile d'oublier son retour, au milieu du rythme effréné de nos journées? Tout en nous occupant de nos affaires journalières, comment pouvons-nous garder à l'esprit cette merveilleuse promesse et lui accorder le temps, l'attention et le sérieux qu'elle mérite?

VENDREDI 14 septembre

Pour aller plus loin: « *La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n'ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n'est pas Dieu qui a été l'écrivain. On dira souvent que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s'est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume, non la plume même de Dieu.*

Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés; ce sont les hommes. L'inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l'auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l'empreinte de l'individualité. L'Esprit divin se répand. Il s'unit à l'esprit de l'homme, si bien que les déclarations de l'homme sont la Parole de Dieu. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, « L'inspiration des prophètes écrivains », Manuscrit 24, 1886 (rédigé en Europe en 1886), vol. 1, p. 24.

« Les instructions que Paul envoya aux Thessaloniens, dans sa première épître, au sujet de la seconde venue du Christ, étaient en parfaite harmonie avec ce qu'il leur avait dit auparavant. Et pourtant, ses paroles furent mal interprétées par quelques fidèles [...]

Dans sa deuxième épître, Paul s'efforce de corriger la fausse interprétation de son enseignement et d'exposer sa véritable opinion. » — Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, « Les lettres aux Thessaloniens », p.233.

A méditer

- **La vérité des Ecritures se révèle-t elle davantage par une étude intensive des termes ou par les thèmes généraux découverts à travers une lecture étendue ? Ou bien y a-t il un temps et un lieu pour ces deux approches ? Justifiez vos réponses en classe.**
- **Lisez la citation d'Ellen White ci-dessus expliquant comment agit l'inspiration. Cela nous aidera t il à mieux comprendre « l'élément humain » qui apparaît parfois dans la Bible ?**
- **Le retour de Jésus vous effraie-t-il ou vous apporte-t-il de l'espoir ? Qu'indique votre réponse sur votre relation avec Dieu ou sur la façon dont vous comprenez l'Évangile ?**
- **Même s'il est vrai que les épreuves fortifient la foi et le caractère, que dire à ceux que les difficultés rendent amers, rancuniers et irrités (rien qui construise le caractère), et qui en perdent même la foi ?**

Résumé: Dans le chapitre d'introduction de 2 Th, Paul se réjouissait de la fidélité des croyants thessaloniens en dépit de leurs épreuves. Il les encourageait à regarder vers le grand bouleversement qui se produira au retour de Jésus. Quoi qu'il arrive aujourd'hui, Dieu promet d'exécuter sa justice divine.